

COMMUNAUTE RWANDAISE DE FRANCE

Paris le 7 avril 1997⁶

46 bis rue du Louvre, 75002 Paris

Tél 40399112 Fax : 40263759

RWANDA : <<IBUKA : SOUVIENS-TOI>>

Deuxième commémoration

Il y'a deux ans commençait au Rwanda l'un des plus grands génocides du siècle : un million de victimes en moins de trois mois soit la moyenne de plus de 10000 victimes par jour. L'extermination systématique des tutsis et les assassinats politiques de hutu, tel est le triste bilan de l'idéologie génocidaire qui gangrenait le Rwanda depuis des années.

Le 7 avril a été décrété par le gouvernement rwandais journée de deuil national. Au tour d'"IBUKA-Souviens-toi" cette journée a pris une dimension internationale. La communauté rwandaise de France s'associe tout naturellement à cette journée de souvenir et de recueillement.

La Communauté rwandaise de France tient à exprimer ses plus sincères remerciements à toutes les personnes physiques et morales qui se sont associées au peuple rwandais pour honorer la mémoire des victimes de la dictature de Habyarimana et ses complices.

Honorer la mémoire des victimes c'est rendre justice aux orphelins, aux veuves, au peuple rwandais tout entier et, au delà, à la Communauté internationale, qui crient justice. Honorer la mémoire des victimes, c'est se donner les moyens de mettre fin à l'impunité qui a couvert tous les crimes commis tout au long du régime dictatorial.

La Communauté rwandaise de France a salué la création par les Nations Unies du tribunal Pénal International pour le Rwanda. Elle lance un appel à la Communauté internationale pour qu'elle fournisse à ce tribunal les moyens humains et matériels qui lui permettront d'être enfin opérationnel.

La Communauté rwandaise de France se félicite que des États dont la Belgique, le Cameroun, le Canada, la Suisse et la Zambie aient arrêté les personnes impliquées dans le génocide et les massacres du Rwanda des mois d'avril, mai et juin 1994 et regrette vivement que bien d'autres États persistent à protéger et à soustraire à la justice des individus dont l'implication dans le génocide est de notoriété publique.

La Communauté rwandaise de France tient à remercier les États, les Organisations et les personnalités qui, dans le strict respect de la souveraineté du Rwanda, contribuent à la création du système judiciaire qui permette de rendre justice en toute sérénité et en toute équité.

En effet, le système judiciaire est le maillon le plus faible de tout régime dictatorial et le régime Habyarimana n'a pas échappé à cette règle. Honorer le mémoire des victimes, c'est créer, malgré le manque de moyens matériels et humains, malgré les graves traumatismes subis par la population, un État de droit auquel aspire le peuple rwandais. C'est respecter au delà même de la lettre l'esprit des Accords de paix d'Arusha. C'est cet esprit qu'ont combattu et continuent de combattre les responsables du génocide en ses réclamant parfois de façon outrageusement légère des textes de ces mêmes Accords.

Honorer la mémoire des victimes c'est combattre le négationisme et le révisionnisme sous ses multiples formes. Une des formes insidieuses du révisionnisme consiste à pratiquer un habillage pseudo-historique en présentant le génocide comme l'aboutissement logique d'un processus inéluctable des luttes interethniques entre la majorité hutu et la minorité tutsi (les twa, la 3^e composante du peuple rwandais est généralement passée sous silence.) On dilue ainsi les responsabilités directes et individuelle dans un amas de responsabilités collectives et anonymes. L'histoire du Rwanda n'est certainement pas à confondre avec l'histoire de l'idéologie génocidaire. La forme la plus commune et la plus grossière du révisionnisme se présente sous la théorie du double génocide- l'idée du double génocide date de l'année même du génocide - qui en confondant victimes et bourreaux vise à banaliser le génocide lui-même. Traduit en termes simplifiés, cette idée, cette stratégie revient à dire : "puisque tout le monde est coupable, personne n'est coupable. Passons l'éponge, asseyons-nous autour d'une table et négocions le partage démocratique du pouvoir entre majorité hutu et minorité tutsi>>!

Honorer la mémoire des victimes, c'est avant tout condamner avec force l'idéologie qui constitue l'essence même de la tragédie du peuple rwandais. La responsabilité directe de cette tragédie revient à ceux qui, au Rwanda, ont conçu, planifié, exécuté ou commandité le génocide des tutsi et les massacres de Hutu de l'opposition démocratique. Cependant, les germes de cette idéologie qui a fait bien d'autres victimes dans le monde (le génocide de arméniens, des juifs, de tziganes,.... et ce qu'on appelle aujourd'hui purification ethnique..) ont été semés pendant la période coloniale. Au Rwanda et dans les milieux qui ont soutenu et continuent à soutenir les responsables du génocide, cette idéologie consiste à identifier majorité ethnique et majorité politique et, par voie de conséquence, à confiner automatiquement les minorités ethniques dans la position de minorités politiques. Le combat politique rwandais est réduit alors à une lutte inter ethnique séculaire. Une grande partie de la presse internationale, pour des raisons de complicité, de simplification abusive ou même par simple ignorance, a contribué à asseoir dans l'opinion internationale cette image déformée et déformante de la réalité rwandaise : désormais les termes de "majorité hutu" appellent automatiquement ceux de "minorité tutsi". Cette conception aberrante de la démocratie se retrouve dans les discours et sous la plume de personnalités politiques de premier rang qui plus que d'autres, ne peuvent pas avoir l'excuse d'ignorer ce qu'est une majorité politique.

Honorer la mémoire des victimes c'est aussi rejeter cette idéologie et reconnaître que, comme par le passé, bien avant d'être hutu, tutsi ou twa, on est rwandais. Honorer la mémoire des victimes, c'est retrouver le sens patriotique, basé sur l'unité multiséculaire du peuple rwandais au delà de certaines contradictions inhérentes à toute société.

Honorer la mémoire des victimes, c'est rendre hommage à tous ceux qui, depuis deux ans, se consacrent à jeter les bases de la renaissance et de la reconstruction du Rwanda, d'un Rwanda patrie accueillante pour tous ses enfants et d'un Rwanda harmonieusement intégré dans la sous région et dans la Communauté Internationale. Cette tâche est d'autant plus méritoire qu'elle s'accomplit dans des conditions humaines psychologiques et matérielles souvent difficiles à imaginer sans parler des critiques souvent malveillantes et des pressions extérieures de ceux qui veulent "achever le travail" (le génocide et les massacres) de ceux qui bloquent l'action de la justice et de ceux qui persistent à priver le pays des apports de la coopération bilatérale et multilatérale. Honorer la mémoire des victimes, c'est aussi rendre hommage aux rescapés qui, malgré des

1-
blessures profondes et indélébiles, s'attellent courageusement à la renaissance du Rwanda. Un hommage spécial doit être rendu

- à la jeunesse rwandaise qui, mûrie avant l'âge se consacre généreusement à l'émergence du Rwanda de demain.

- aux femmes qui, cibles privilégiées de la barbarie pendant le génocide, ont repris avec courage et détermination le flambeau du renouveau.

Saluons ici la mémoire d'Agathe Uwilingiyimana personnalité politique de premier plan. Le Ministre de l'enseignement, elle a subi les violences du clan Habyarimana pour avoir eu le courage de mettre fin aux pratiques criminelles d'équilibre ethnique et régional. Premier Ministre, elle a été une des premières victimes de la barbarie parce qu'elle tentait d'enrayer la machine infernale des génocidaires.

La Communauté rwandaise de France

-Constata avec consternation que les responsables du génocide rwandais n'ont jamais regretté leur crime. Au contraire, ils continuent leurs méfaits et, se préparent, avec les moyens fournis par leurs complices, à terminer "le travail inachevé" au Rwanda

-Invite, en mémoire de toutes les victimes de la dictature Habyarimana et ses complices, tous les partisans convaincus du "plus jamais ça" à rester vigilants afin que les génocidaires soient définitivement mis en échec au Rwanda et partout dans le monde.

COMMUNAUTE RWANDAISE DE FRANCE